

he had included the circulation of Dominion notes, but it was proposed that these should be gradually withdrawn and the present Government power of issue should be withdrawn. If the specie held in reserve for these Dominion notes, \$925,000 was deducted, the amount to be made up would be reduced to \$7,400,000, which was a small fraction of over 7 per cent per annum on the highest circulation, and a small fraction over 2 per cent per annum on the highest discounts. Mr. Rose proceeded to apply the same mode of calculation to the case of five Ontario Banks,—the Bank of Toronto, Merchants' Bank, Ontario Bank, Royal Canadian Bank, and the Bank of Commerce, bringing out the result that the difference to be made up by these banks would be \$3,717,000, being seven and seven-tenths per cent per annum for 7 years, on their highest circulation, \$8,883,000, and not quite 3 per cent per annum for the same time on their highest discounts, \$17,771,000. These figures, he contended, proved that this scheme, by its gradual operation, would not cramp the facilities which the banks had to give to their customers and the public. Moreover, he had in these calculations put the matter on most unfavorable footing, by assuming that there would be no increase of banking capital and of deposits. But that was not a result to be anticipated. There were at present before the House a number of applications for new banking incorporations and for an increase of capital to existing institutions. He might mention, also, that from March, 1862, to March, 1869, while the aggregate circulation of banks had only increased six per cent, their capital had increased 9 per cent and their deposits 90 per cent. It was reasonable to suppose, with the prospects before us, that the increase of capital deposits would go on at a rapid ratio. He then answered the objection that the banks would not be able to afford the additional facilities required during the three months of the year for giving the crops. He said this would require about \$6,000,000 which bore a comparatively small proportion to \$30,000,000 of deposits and \$15,000,000 of capital and contended that it would pay the banks to keep that amount on hand for autumn use, as they would be getting the interest for it. As he mentioned at the outset, this was too important a question to be inconsiderately or precipitately carried into effect, and before passing any measure on the subject, the Government desired the support not only of the House, but of the country. The resolutions which he held in his hand, and which would be submitted in a few moments, indicated

aux décomptes les plus élevés. Dans ces calculs, on a inclus les fonds en billets du Dominion en circulation, mais en se proposant de retirer ceux-ci progressivement et de diminuer de la même façon le pouvoir d'émissions du Gouvernement. Si l'on déduisait les réserves en espèces équivalentes à ces billets du Dominion, à savoir \$925,000, le montant devant être réalisé serait réduit à \$7,400,000, ce qui représente un peu plus de 7 p. 100 par an par rapport au maximum de fonds en circulation, et un peu plus de 2 p. 100 par rapport aux décomptes les plus élevés. M. Rose applique ensuite le même calcul aux cinq banques de l'Ontario: la Banque de Toronto, la *Merchants' Bank*, la Banque de l'Ontario, la Banque Royale Canadienne, et la Banque du Commerce, la différence s'élevant à \$3,717,000, soit 7 $\frac{7}{10}$ p. 100 par an pendant sept ans par rapport aux fonds en mouvement les plus élevés, à savoir \$8,883,000, et un peu moins de 3 p. 100 par an pendant la même période par rapport aux décomptes les plus élevés, à savoir \$17,771,000. Ces chiffres révèlent, selon lui, que le plan gouvernemental, de par sa progression, ne générerait en rien le fonctionnement des banques et les services qu'elles accordent à leurs clients et au public. En outre, ces calculs prennent en considération les circonstances les plus défavorables, à savoir aucune augmentation du capital bancaire ni des sommes en dépôt, ce qui n'est pas bien sûr un résultat à souhaiter.

La Chambre a reçu plusieurs demandes de chartes bancaires et d'augmentation du capital des institutions existantes. Il mentionne également qu'à partir de mars 1862 jusqu'à mars 1869 alors que les fonds en mouvement n'avaient augmenté que de 6 p. 100, le capital avait augmenté de 9 p. 100, et les sommes en dépôt de 90 p. 100. Il est donc raisonnable de penser, d'après les perspectives d'avenir, que l'augmentation des sommes déposées sera très rapide. Il répond ensuite à l'objection selon laquelle les banques ne pourraient pas accorder les services supplémentaires requis pendant les trois mois de l'année réservés à la restitution des bénéfices. Il répond que cela demanderait environ 6 millions de dollars, c'est-à-dire une faible proportion des 30 millions de dollars des sommes en dépôt et des 15 millions de dollars du capital, et répond que cela dédommagerait les banques des sommes gardées pour l'automne, du moment qu'elles en percevraient les intérêts. Il dit qu'il s'agit là d'une question trop importante pour être mise en application d'une façon inconsiderée et précipitée, et avant d'adopter quelque mesure que ce soit à ce sujet, le Gouvernement a besoin du soutien non seulement de la Chambre,